

Évaluation du niveau de connaissances et d'exposition aux risques sanitaires de la cysticerose porcine dans la commune d'Oti Sud 1 au Togo en 2023

Binamlé Bagna

Station de Kolokopé, Centre de Recherche Agronomique de la Savane Humide, Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA/CRASH), Togo

Matéyendou Lamboni

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo
Secrétariat Général du Ministère des Ressources Halieutiques, Animales et de la Règlementation de la Transhumance (SG MRHART), Togo

Ali Kpatcha Kadanga

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo

[Doi:10.19044/esj.2026.v22n6p178](https://doi.org/10.19044/esj.2026.v22n6p178)

Submitted: 26 August 2025

Accepted: 18 February 2026

Published: 28 February 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Bagna, B., Lamboni, M. & Kadanga, A.K. (2026). *Évaluation du niveau de connaissances et d'exposition aux risques sanitaires de la cysticerose porcine dans la commune d'Oti Sud 1 au Togo en 2023*. European Scientific Journal, ESJ, 22 (6), 178.

<https://doi.org/10.19044/esj.2026.v22n6p178>

Résumé

La cysticerose est une zoonose parasitaire classée parmi les maladies tropicales négligées, liée à la consommation de viande de porc crue ou insuffisamment cuite. Une étude transversale à visée descriptive à travers une enquête pour évaluer le niveau de connaissance de la cysticerose porcine au sein de la population de la commune d'Oti Sud 1, au Togo, en 2023 a été menée. Un total de 249 acteurs de la filière porcine (éleveurs-commerçants, charcutiers et consommateurs), sélectionnés à partir de listes officielles et par échantillonnage aléatoire a été enquêté. Les résultats révèlent que 78,71% des enquêtés sont des hommes. Parmi eux, 70,28% sont des éleveurs-commerçants, 4,41% des charcutiers et 89,15% des consommateurs de viande porcine. Un taux élevé de précarité en matière d'assainissement a été observé, avec 54,62% des répondants ne disposant pas de latrines. L'élevage est

majoritairement traditionnel (97,14%), sans enclos (85,71%), sans déparasitage (97,71%) et basé sur une alimentation non contrôlée. La divagation des porcs en saison sèche concerne 97,14% des cas. Bien que 92,77% des participants déclarent connaître la cysticercose porcine, 99,57% en ignorent la cause. De même, si 100% des répondants connaissent l'épilepsie humaine, 97,99% n'en connaissent pas le lien avec la cysticercose. Ce contexte traduit une forte vulnérabilité à la transmission de la maladie. Il apparaît nécessaire de renforcer les actions de sensibilisation, d'améliorer les pratiques d'élevage et de consolider le contrôle vétérinaire dans la commune d'Oti Sud 1 pour une lutte efficace contre cette zoonose.

Mots-clés: Cysticercose porcine, élevage, connaissances, viande de porc, Togo

Assessment of the Level of Knowledge and Exposure to Health Risks of Porcine Cysticercosis in the Commune of Oti Sud 1 in Togo in 2023

Binamlé Bagna

Station de Kolokopé, Centre de Recherche Agronomique de la Savane Humide, Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA/CRASH), Togo

Matéyendou Lamboni

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo
Secrétariat Général du Ministère des Ressources Halieutiques, Animales et de la Règlementation de la Transhumance (SG MRHART), Togo

Ali Kpatcha Kadanga

Département de Santé Animale et Production Halieutique, Institut Supérieur des Métiers de l'Agriculture de l'Université de Kara (ISMA/UK), Togo

Abstract

Cysticercosis is a parasitic zoonosis classified as a neglected tropical disease, linked to the consumption of raw or undercooked pork. A descriptive cross-sectional study using a survey to assess the level of knowledge about porcine cysticercosis among the population of the Oti Sud 1 commune in Togo in 2023 was conducted. A total of 249 stakeholders in the pork sector (farmers, traders, butchers, and consumers), selected from official lists and through random sampling, were surveyed. Among the respondents, 78.71% were men. Of the participants, 70.28% were pig farmer-traders, 4.41% were butchers, and 89.15% were pork consumers. Poor sanitation was evident, with 54.62%

lacking access to latrines. Traditional pig farming was predominant (97.14%), with most respondents lacking pig enclosures (85.71%), deworming practices (97.71%), and relying on unregulated feed sources. Seasonal roaming of pigs during the dry season was reported by 97.14%. While 92.77% of participants claimed to know about porcine cysticercosis, 99.57% were unaware of its actual cause. Similarly, although 100% recognized epilepsy in humans, 97.99% did not understand its link to cysticercosis. These findings highlight a context highly conducive to the transmission of the disease. Strengthening community awareness, improving husbandry practices, and enforcing veterinary meat inspections are essential to combat this zoonotic threat effectively in Oti Sud 1.

Keywords: Porcine cysticercosis, husbandry, knowledge, pork meat, Togo

Introduction

La cysticercose à *Taenia solium*, une des maladies parasitaires des porcs transmissible à l'homme à partir de l'ingestion des viandes souillées non inspectées est très répandue chez les porcs et les humains (Mopoundza et al., 2019). En effet, la cysticercose porcine, associée au téniasis humain, forme un complexe parasitaire endémique dont plusieurs foyers ont été identifiés dans plusieurs pays tropicaux (Sciutto et al., 2000). Les porcs acquièrent la cysticercose en ingérant les œufs de *T. solium* contenus dans les fèces du porteur de *Taenia* tandis que chez l'homme, la maladie est due essentiellement à l'ingestion d'eau ou d'aliments contaminés par les œufs de *T. solium*, et parfois lors de l'ingestion accidentelle d'œufs de *Taenia* par auto-infestation (Bouteille, 2014 ; N'Dri, 2023). La cysticercose porcine est très répandue en raison du manque de logements adéquats pour les porcs, aux porcs errants dans les zones rurales et aux mauvaises conditions d'élevage et d'hygiène fécale (Costard et al., 2009). Cette zoonose constitue la principale cause d'épilepsie en Afrique et occasionne des lourdes pertes économiques de l'élevage des porcs (Porphyre et al., 2015). Cette maladie fait l'objet des saisies dans les abattoirs de porcs à Ouagadougou au Burkina Faso (Dahourou et al., 2018). Considérée comme une des zoonoses majeures endémiques négligées à travers le monde, elle représente un fardeau considérable pour la santé publique, affectant plus de 50 millions de personnes dans le monde (OMS, 2011) et entraîne plus de 50 000 décès chaque année (Murrell et al., 2005).

Hormis les régions où l'élevage et surtout la consommation du porc constituent un tabou, la cysticercose porcine affecte probablement tous les pays d'Afrique (Quet et al., 2010). En Afrique occidentale, les prévalences sont de 11,7% au Ghana 8,41% au Bénin, 0,6% au Burkina-Faso et de 17% au Togo (Zoli et al., 2003).

Au Togo les préparations dérivées de la viande de porc, sont très recherchées et appréciées par les communautés qui les consomment dans les charcuteries ou à l'occasion des fêtes et différentes cérémonies. La probabilité que ce type de viande soit contaminée par différents parasites dont le *T. solium* dans les autres régions du pays, encore très rurales, n'est pas négligeable (Dorny et al., 2004 ; Mariska et al., 2008). Dans une étude sur les raisons d'échec du traitement antiépileptique aux Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) au Togo, il a été reçu en consultation neurologique externe (3 410 patients dont 1 920 au CHU Campus, 1 010 au CHU SO et 480 au CHU Kara) entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2014). Il est ressorti un total de 310 patients épileptiques soit une fréquence de 9,1% (Anayo et al., 2023).

Ainsi, il est question de savoir si les acteurs de la filière porcine de la commune de l'oti sud 1 connaissent-ils les risques sanitaires liés à la cysticercose porcine? C'est pour apporter une contribution à la lutte contre cette zoonose et proposer des mesures de lutte que cette étude a été initiée pour évaluer le niveau de connaissance des risques sanitaires de la cysticercose porcine dans la commune de l'Oti Sud1.

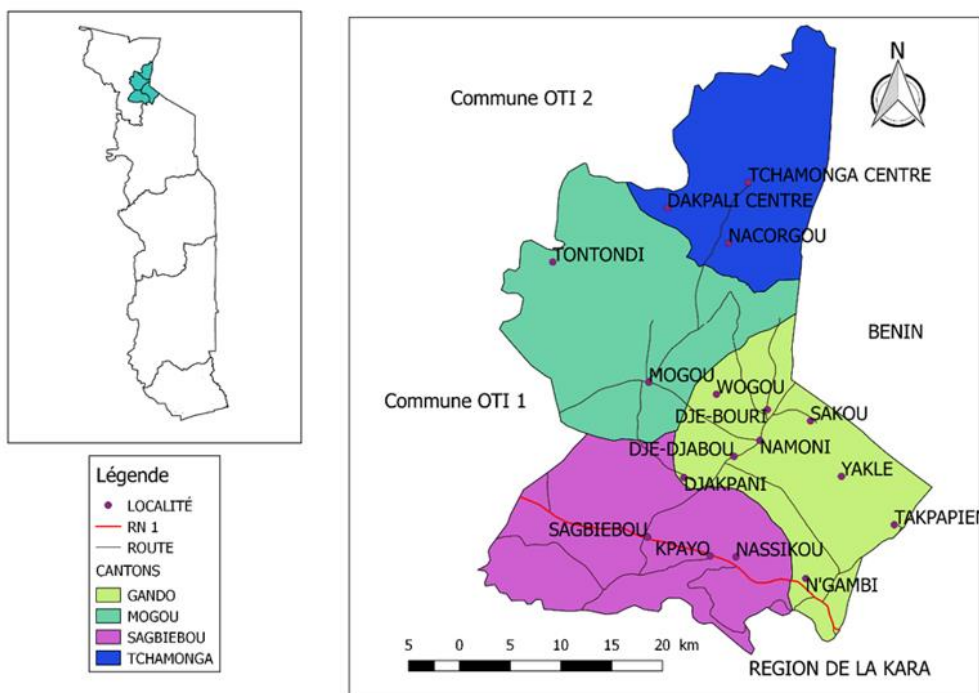
Méthodologie

Zone d'étude

La commune de l'Oti Sud 1 est située dans la préfecture de l'Oti-Sud, dans la région des Savanes, au nord du Togo. Elle couvre une superficie de 1 459 km² (oti-sud1.mairie.tg, 2024). Le chef-lieu de la commune est Gando, une ville située à environ 537 km de Lomé et à 45 km de Mango, au sud-est (oti-sud1.mairie.tg, 2024). Selon les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5) de novembre 2022, la commune de l'Oti Sud 1 compte une population totale de 106 052 habitants, dont 51 610 hommes et 54 442 femmes (INSEED, 2022). La population est majoritairement rurale, avec 89 706 habitants vivant en milieu rural, contre 16 346 habitants en milieu urbain (City Population, 2024). La commune dispose d'un centre hospitalier préfectoral, de cinq unités de soins périphériques et d'un poste de contrôle vétérinaire assurant la surveillance des maladies animales à travers le Réseau d'Épidémiosurveillance des Maladies Animales au Togo (REMATO) (Ministère de l'Agriculture, 2021).

La population de la commune est essentiellement agricole. La majorité pratique l'élevage des gros et petits ruminants, ainsi que de la volaille de manière traditionnelle. Les porcs sont également élevés dans cette commune (Direction Régionale de l'Agriculture, 2019). La commune est composée d'une majorité d'animistes, ainsi que de musulmans et de chrétiens. Elle regroupe plusieurs ethnies, notamment les Gangam, les Anoufoh (Tchokossi), les Moba, les Kabyè et les Éwé (oti-sud1.mairie.tg, 2024).

Figure 1 : Carte administrative des cantons de la commune de l'Oti Sud 1



(source: BAGNA)

Type et période de l'étude

Il s'est agi d'une étude de type transversale à visée descriptive à travers une enquête auprès des acteurs de la filière porcine dans la commune de l'Oti Sud 1. Elle s'est réalisée en octobre 2023.

Population d'étude et échantillonnage

La population d'étude était constituée des acteurs de la filière porcine de la commune de l'Oti Sud 1. Elle est composée des éleveurs-commerçants de porcs, les charcutiers, les consommateurs de la viande de porc. Dans cette étude, est considéré comme éleveur de porcs ceux qui disposent d'un effectif minimal de 5 sujets dans leur exploitation. Les charcutiers de porcs et les éleveurs ont été sélectionnés sur la base de la liste des charcutiers et éleveurs de la commune détenue par la Section Contrôle Vétérinaire. Ils ont été choisis par recrutement progressif en suivant la liste disponible. Quant aux consommateurs, ils ont été choisis de façon aléatoire aux points de vente de viande. Ces acteurs ont été retenus pour leurs proximité avec les porcs. De plus, ils constituent les premières catégories socio-professionnelles à être exposées et à favoriser la propagation de la cysticercose porcine à travers leurs pratiques et attitudes.

Technique et outils de collecte

Le questionnaire a été administré en face à face en français et en langue locale. Un questionnaire a été conçu et paramétré dans l'application Kobocollect. Ce questionnaire a été administré aux acteurs enquêtés après avoir obtenu leur consentement oral et volontaire. Cependant, des observations directes aux points de visites ont été effectuées pour réduire les biais d'informations.

Variables d'étude

Les questions ont porté sur les caractéristiques socio démographiques des acteurs (sexe, âge, niveau d'étude, activité de l'acteur...), les connaissances sur la cysticercozes porcine et les épilepsies (existence, causes), les pratiques liées au comportement humains et à l'élevage de porc en lien avec la cysticercoze porcine (système d'élevage, soins vétérinaires, alimentation des porcs, hygiène des mains, consommation des viandes de porcs, inspection de la viande de porc...).

Traitement des données et analyses statistiques

Les données collectées par l'application Kobocollect ont été téléchargées pour constituer un fichier Excel. La base de données ainsi obtenue a été traitée. Le traitement a consisté à corriger les erreurs, à supprimer les doublons et à recoder de nouvelles variables. Le recodage a été fait en créant des nouvelles variables (tranche d'âge, les catégories professionnelles). La base apurée a été téléchargée dans le logiciel EpiInfo7 pour les analyses statistiques descriptives. Les résultats sont présentés en effectifs et proportions pour les variables qualitatives sous forme de tableau.

Considérations éthiques

L'étude réalisée a été autorisée par la Direction Régionale du Ministère en charge de l'Elevage de la région des Savanes. Les acteurs enquêtés ont donné leur consentement oral et volontaire avant l'administration du questionnaire. Avant toute chose, le bien fondé de l'étude et l'accord de la direction régional pour cette étude ont été expliqués aux acteurs qui étaient libres de participer à l'enquête ou de refuser. La gestion des données collectées a assuré l'anonymat et la confidentialité informations.

Résultats

Caractéristiques socio-démographiques de la population enquêtée

Un total de 249 acteurs a été enquêté dans la commune de l'Oti Sud 1. Les hommes étaient majoritaires (78,71%) pour une minorité de femmes (22%) et en ce qui concerne l'âge, 65,46% avait moins de 40 ans et 34,54% d'âgés de plus de 40 ans (tableau 1).

Tableau 1 : Caractéristiques socio-démographiques des personnes enquêtées

Variables	Modalité	Effectif	Pourcentage (%)
Classe sociale	Particulier	2	0,80
	Fonctionnaire	247	99,20
Niveau d'étude	Non scolarisé	160	64,26
	Primaire	40	16,06
	Secondaire	47	18,88
	Supérieur	2	0,80
Sexe	Homme	196	78,71
	Femme	53	21,29
Tranche d'âge	Moins de 40 ans	163	65,46
	Plus de 40 ans	86	34,54
Elevage de porcs	Oui	175	70,28
	Non	74	29,72
Charcutier	Oui	11	4,41
Canton de provenance	Gando	131	52,61
	Mogou	84	33,73
	Sagbiebou	21	8,43
	Tchamonga	13	5,22

Niveau de connaissance de la cysticercose

Il ressort de cette étude que la majorité des enquêtés connaissent l'existence la cysticercose porcine (92,77%) et la cysticercose humaine à travers l'épilepsie (100%). Par contre pour la maîtrise des causes réelles, un taux de 0,80% connaît les causes de la cysticercose porcine et 2,01% maîtrise les causes exactes de la cysticercose humaine (tableau 2).

Tableau 1: Niveau de connaissance de la cysticercose

Variable	Modalité	Effectif	Proportion (%)
Connaissance du ténia	Non	2	0,80
	Oui	247	99,20
Connaissance de la cysticercose porcine (n= 249)	Oui	231	92,77
	Non	18	7,23
Connaissance de la cause exacte de la cysticercose porcine (n=231)	Oui	1	0,43
	Non	230	99,57
Connaissance des ténias (n=249)	Oui	247	99,20
	Non	2	0,80
Connaissance de l'existence de l'épilepsie (n=249)	Oui	249	100
Connaissance de la cause exactes de l'épilepsie (n =249)	Oui	5	2,01
	Non	244	97,99

Pratiques sanitaires à risque avec la cysticercose porcine

Pratiques à risque liées au système d'élevage des porcs

L'étude a montré que l'élevage pratiqué dans la commune de l'Oti sud1 est essentiellement traditionnel (99,43%). Sur cet effectif un taux de 85,71% des éleveurs n'ont pas des enclos. En saison sèche, 97,14% d'éleveurs laissent les porcs en divagation. Par rapport à la prophylaxie des porcs, 2,28%

éleveurs bénéficient de l'assistance d'un vétérinaire pour les traitements et déparasitages. L'alimentation des porcs est assurée par plusieurs sources de matières premières. Une proportion de 100%, 99,42% et 70,28% utilise respectivement le reste de repas de cuisine, la drêche de bière locale et les herbes fourragères dans l'alimentation des porcs (tableau 3).

Tableau 3 : Pratiques à risque liées au système d'élevage des porcs

Variable (n=175)	Modalité	Effectifs	Pourcentage (%)
Système d'élevage	Traditionnel	174	99,43
	Semi intensif	1	0,57
Liberté en saison sèche	Oui	170	97,14
	Non	5	2,86
Disponibilité d'enclos	Non	150	85,71
	Oui	25	14,29
Nettoyage hebdomadaire des enclos (n=25)	Oui	25	100
Déparasitage	Non	171	97,71
	Oui	4	2,28
Source d'alimentation	Reste de repas	175	100
	Drêche de bière locale	174	99,42
	Herbes	123	70,28
	Son de riz	5	2,86

Pratiques à risque liées au comportement humain

Sur 249 personnes enquêtées, 45,38% disposaient des latrines dans leur concession. Pour l'hygiène des mains, seulement 6,43% ont affirmé se laver les mains après les toilettes. Une proportion de 96,39% de personnes enquêtées consomme la viande du porc et ont tous affirmé que la viande de porc est inspectée par un vétérinaire, un assistant d'hygiène ou les deux types d'inspecteur respectivement dans 55,42% ; 43,78% et 0,8% de cas (Tableau 4).

Tableau 4 : Pratiques à risque liées aux comportements humains

Variable	Modalité	Effectif	Proportion (%)
Source d'eau	Forage	243	97,59
	Puits	9	3,61
	Togolaise des eaux	7	2,81
	Fleuve	1	0,40
Disponibilité de latrines	Non	136	54,62
	Oui	113	45,38
Lavage des mains après toilettes	Non	233	93,57
	Oui	16	6,43
Utilisation de savons lors de lavage des mains (n=16)	Oui	14	87,50
	Non	2	12,50
Consommation de viande	Oui	240	96,39
	Non	9	3,61

Inspection de la viande de porc	Oui	246	98,80
	Non	3	1,20
Possible de consommer la viande ladre (n=231)	Non	229	99,13
	Oui	2	0,87
Inspection de la viande de porc	Vétérinaire	138	55,42
	Assistant d'hygiène	109	43,78
	Vétérinaire et assistant d'hygiène	2	0,80

Discussion

Caractéristiques socio démographiques des enquêtés

La majorité des personnes enquêtées étaient des hommes. Cette supériorité des hommes pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie de notre échantillon a été interrogée au point de vente de viande de porc au marché. En effet les femmes ont plus tendance à acheter la viande de porc fraîche pour la cuisine à la maison contrairement aux hommes qui préfèrent consommer la viande déjà préparée sur les sites de vente. Ils étaient donc plus retrouvés au point de vente où la consommation de viande déjà préparée se vend accompagné de boisson locale. De plus l'activité d'élevage des porcs est l'apanage des hommes qui confient la surveillance des sujets aux femmes dans cette communauté ; et ces femmes par contre s'adonnent plus à l'élevage des volailles. Ce résultat est conforme à ceux de Dahourou et al., (2018) dans leur étude dans la région de la Boucle de Mouhoun (Burkina Faso) et ont attribué cette supériorité masculine aux activités des femmes lors de l'enquête. La plupart des enquêtés ne sont pas scolarisés et sont dans une tranche d'âge de plus de 40 ans. Ceci est dû au fait que les apprenants ne sont pas retrouvés dans les marchés et dans les ménages lors des enquêtes ; l'homme, le chef de la maison est le répondant dans plupart des ménages. Bien que les enfants soient inscrits à l'école, les parents par contre n'avaient pas eu cette chance d'y aller dans cette zone pratiquement rurale. Ces résultats sont conformes à ceux de Kungu et al., (2017) en Uganda et Dahourou et al., (2018) où respectivement 68% et 89,4% des personnes enquêtées étaient des hommes.

Niveau de connaissance de la cysticercose

La majorité des personnes enquêtées ont connaissance de l'existence de la cysticercose porcine et de la cysticercose humaine à travers l'épilepsie mais ne maîtrisent pas les causes exactes de cette maladie. Ce résultat témoigne de l'existence effective de cette zoonose dans la communauté. La non maîtrise des causes est liée aux croyances erronées sur l'épilepsie variant d'un pays à l'autre et au déficit de sensibilisation et d'information de la population en général sur l'épilepsie (Maiga et al., 2012; Agbétou et al., 2021). Or des études ont que chez l'homme, le téniasis se contracte par la consommation de viande de porc crue ou insuffisamment cuite contenant des

larves de ténia et chez l'animal, la cysticercose survient par ingestion d'œufs de ténia avec de l'eau et des aliments (Melki et al., 2018). L'existence des carcasses de porc ladres traduit également une forte propagation d'œufs infestants, éliminés par des humains porteurs de vers adultes. Selon Andriantsimahavandy et al., (2003), au Madagascar, deux facteurs épidémiologiques majeurs sont constamment présents pour expliquer l'importance de la cysticercose : la promiscuité homme-porc notamment dans les régions d'élevage des hautes terres et le péril fécal. Ce résultat concorde avec ceux de Assana et al., (2001) où deux tiers des chefs d'exploitation connaissaient la cysticercose porcine, et que très peu de gens se rendaient compte de sa relation avec la taeniose et la cysticercose humaine. Des insuffisances dans la connaissance de cycle de transmission, de l'épidémiologie de la cysticercose porcine et humaine sont des facteurs qui favorisent la propagation de cette maladie à travers des comportement qui facilitent sa transmission et le maintien des infestations à *Taenia solium* (Shey-Njila et al., 2003).

Pratiques à risque liées au système d'élevage des porcs

Le système d'élevage essentiellement traditionnel sans suivi vétérinaire est lié au fait que l'élevage des porcs étant une activité secondaire dans la communauté, les éleveurs n'utilisent donc pas suffisamment de ressources pour la construction des porcheries, le suivi sanitaire et une bonne gestion de l'alimentation. Le système d'élevage en divagation, les types des gorets élevés et le système d'alimentation contribuent à l'infestation des porcs à la cysticercose et à la propagation de la maladie tant chez l'animal que chez l'être humain qui est le consommateur de première place (Kayeye et al., 2025). De plus, selon Tahina, (2015), l'absence de son de riz dans l'alimentation des porcs était un facteur de risque. Dans les élevages où les éleveurs ne donnaient que des fourrages verts ainsi que des déchets de cuisine, les porcs seraient exposés aux carences tant en vitamines que minéraux or ces derniers sont nécessaires pour le système de défense d'un animal. Cette situation dans la commune est aussi lié au fait qu'aucours de la période de 1997 à 2009, le Togo a connu des épizooties de Peste Porcine Africaine qui ont dévasté une grande partie du cheptel porcin, augmentant la vulnérabilité socio-économique de nombreux ménages ruraux (Somenutsè, 2022). De plus il ressort et un faible appui technique et financier des institutions spécialisées au niveau national, pour un meilleur encadrement de l'activité porcine.

Pratiques à risque liées aux comportements humains

Une forte proportion des élevages sont sans enclos et plus de la moitié des ménages ne disposent pas de latrine ce qui constituent des facteurs favorisant l'endemicité de la cysticercose dans la commune de l'Oti Sud 1. Ces

résultats sont conformes à ceux de Waiswa et *al.*, (2009) qui ont rapporté dans leur étude que dans les districts de Kamuli et Kaliro en Uganda, le mode d'élevage des porcs en liberté, peut constituer un risque majeur pour la santé des animaux car les foyers qui ne disposent pas de latrines peuvent faciliter l'accès des porcs aux matériel infestant. Kungu et *al.*, (2015), au Nigéria ont incriminé la divagation des animaux, le manque de latrines, les défécations à l'air libre à des endroits facilement accessibles aux porcs comme les principaux facteurs de risque de l'infestation des porcs. Pour Tassou et *al.*, (2022), la pauvreté rurale marquée par la rareté de latrines est un facteur favorisant la contamination des porcs par ingestion de matières fécales souillées émises sur les décharges d'ordures ou dans les végétations en agglomération.

Nos résultats rapportent une faible proportion de la population qui se lave systématiquement les mains après les toilettes et la plupart consomment la viande de porcs. Il ressort ainsi un risque lié à l'hygiène des mains et une importance à accorder à l'inspection post mortem des viandes de porcs. Phiri et *al.* (2006) ont rapporté qu'en dehors de la divagation, la cysticercose est associée au manque d'inspection de la viande, la méconnaissance de la maladie ainsi que le manque de mesures sanitaires et hygiéniques appropriées.

Conclusion

Cette étude, qui a consisté en une évaluation du niveau de connaissances de la population de la commune de l'Oti Sud 1 sur la cysticercose, a permis de mettre en évidence plusieurs facteurs socio-culturels, sanitaires et structurels favorisant la persistance de la cysticercose porcine et humaine dans la commune de l'Oti Sud 1. Il ressort de cette étude, la prédominance masculine parmi les enquêtés, l'analphabétisme, la méconnaissance des causes exactes de la cysticercose porcine et humaine. Le système d'élevage, largement traditionnel, non encadré et pratiqué en divagation, combiné au manque d'infrastructures sanitaires telles que les latrines, constitue un environnement favorable à la transmission de *Taenia solium*. L'absence d'hygiène individuelle, notamment le lavage des mains après défécation, et la consommation de viande de porc constituent les attitudes à risque. Les acteurs de la filière porcine de la commune de l'Oti Sud 1 ne maîtrisent pas les risques sanitaires liés à la cysticercose porcine. Ces résultats soulignent l'urgence de mettre en place des stratégies multisectorielles incluant l'éducation sanitaire, l'amélioration des pratiques d'élevage, le renforcement de l'inspection vétérinaire, ainsi que la promotion de l'hygiène et de l'assainissement communautaires. L'approche « Une Seule Santé » (*One Health*) s'avère particulièrement pertinente pour répondre efficacement à cette problématique complexe.

Remerciements

Nous remercions le personnel des services vétérinaires de la Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Elevage et du Développement Rural de la région des savanes et les acteurs de la section contrôle vétérinaire préfectorale de l'Oti Sud.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Agbetou, M. A., Nghanou, C. H., Sowanou, A., Dovoedo, N., donné Gnonlonfoun, D., Adoukonou, T., Adjien, C., & Houinato, D. (2021). Epilepsie en milieu scolaire: Connaissance des enseignants sur l'épilepsie au sud du Bénin. *African & Middle East Epilepsy Journal*, 10(1)
2. Anayo, K. N., Guinhouya, K. M., Apetse, K., Agba, L., Assogba, K., Belo, M., & Balogou, A. K. A. (2023). Raisons d'échec du traitement antiépileptique aux CHU au Togo. *Journal De La Recherche Scientifique De l'Université De Lomé*, 24(3-4), 31–39. <https://doi.org/10.4314/jrsul.v24i3-4>
3. Andriantsimahavandy, A., Rasamoelina, H., & Randrianasolo, R. (2003). La cysticercose humaine et porcine à Madagascar : aspects épidémiologiques et contrôle. *Revue Médicale de Madagascar*, 13(2), 87–93.
4. Assana, E., Zoli, A. P., & Geerts, S. (2001). Prevalence of porcine cysticercosis in the North province of Cameroon. *Veterinary Parasitology*, 99(3), 233–239.
5. Bouteille, B. (2014). La neurocysticercose : aspects cliniques et thérapeutiques. *Médecine Tropicale et Santé Internationale*, 4(1), 23–27.
6. City Population. (2024). *Oti Sud 1 - Population*. https://www.citypopulation.de/en/togo/mun/admin/oti_sud/5061_oti_sud_1/
7. Costard, S., Mur, L., Lubroth, J., Sanchez-Vizcaino, J. M., & Pfeiffer, D. U. (2009). Epidemiology of African swine fever virus. *Virus Research*, 150(1–2), 1–13. <https://doi.org/10.1016/j.virusres.2010.09.003>

8. Dahourou, D. L., Ouedraogo, R., & Tapsoba, A. S. R. (2018). Perception paysanne et connaissance de la cysticercose porcine dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso). *Revue Africaine de Santé et de Productions Animales*, 16(2), 103–112.
9. Direction Régionale de l'Agriculture, Région des Savanes. (2019). *Rapport sur l'état de l'agriculture et de l'élevage dans la région des Savanes*.
10. Dorny, P., Praet, N., Deckers, N., & Gabriel, S. (2009). Emerging food-borne parasites. *Veterinary Parasitology*, 163(3), 196–206. <https://doi.org/10.1016/j.vetpar.2009.05.026>
11. Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques (INSEED). (2022). *Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5)*.
12. Kayeye, P. B., Mushobekwa, J. T., Mudekereza, C. B., & Bujiriri, J. B. (2025). Contribution du système d'élevage du porc en divagation sur la transmission de la cysticercose porcine dans le Groupement de Miti, Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. *Annales de l'UNIGOM*, 15(3).
13. Kungu, J. M., Mwanza, A. M., & Dione, M. M. (2015). Assessment of farmer knowledge and risk factors of porcine cysticercosis in Nigeria. *Tropical Animal Health and Production*, 47(4), 751–761.
14. Kungu, J. M., Mwanza, A. M., & Muwonge, A. (2017). Prevalence and risk factors of porcine cysticercosis in Uganda: A systematic review. *BMC Veterinary Research*, 13(1), 1–9.
15. Maiga, Y., Albakaye, M., Kuate, C., Christian, N., & Koumaré, B. (2012). Epilepsie en Afrique subsaharienne: Connaissances, Attitudes et Pratiques face à l'épilepsie. *African & Middle East Epilepsy Journal*, 1(4).
16. Mariska, M. A., Ramiandrasoa, F., & Rasamoelina, H. (2008). Prevalence of porcine cysticercosis and risk factors in Madagascar. *Tropical Animal Health and Production*, 40(5), 347–352.
17. Melki, J., Koffi, E., Boka, M., Touré, A., Soumahoro, M. K., & Jambou, R. (2018). *Taenia solium* cysticercosis in West Africa: status update. *Parasite*, 25, 49.
18. Ministère de l'Agriculture, de la Production Animale et de la Pêche. (2021). *Rapport annuel du Réseau d'épidémiosurveillance des maladies animales au Togo (REMATO)*.
19. Mopoundza, P. N., Madingou, E. L., Nguema, P. P. A., & Mavoungou, S. (2019). Étude de la prévalence de la cysticercose porcine dans les abattoirs de Libreville. *Revue Africaine de Santé et de Productions Animales*, 17(2), 89–95.

20. Murrell, K. D., & Crompton, D. W. T. (2005). Food-borne parasitic zoonoses: The problem of taeniasis and cysticercosis. In *WHO/FAO/OIE Guidelines for the Surveillance, Prevention and Control of Taeniasis/Cysticercosis*. World Health Organization.
21. N'Dri, K. M. (2023). La cysticercose porcine : une revue des connaissances et de l'impact en Afrique subsaharienne. *Revue Ivoirienne des Sciences et Technologies*, 42(1), 55–65.
22. Organisation mondiale de la Santé (OMS). (2011). *Taeniasis/cysticercosis: Fact sheet N°376*. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/taeniasis-cysticercosis>
23. oti-sud1.mairie.tg. (2024). *Notre commune*. <https://oti-sud1.mairie.tg/notre-commune/>
24. Phiri, I. K., Dorny, P., Gabriel, S., & Sikasunge, C. S. (2006). Assessment of routine inspection methods for detecting porcine cysticercosis in Zambian village pigs. *Journal of Helminthology*, 80(1), 69–72.
25. Porphyre, T., Raboisson, D., & Etter, E. (2015). Control of pig-related zoonoses in sub-Saharan Africa: A review. *Zoonoses and Public Health*, 62(5), 254–269. <https://doi.org/10.1111/zph.12139>
26. Quet, F., Guerchet, M., Pion, S.D.S., Ngoungou, E.B., Nicoletti, A., & Preux, P.M.(2010). Meta-analysis of the association between cysticercosis and epilepsy in Africa. *Epilepsia*, 51(5), 830-837
27. Sciutto, E., Fragosó, G., Fleury, A., Laclette, J. P., Sotelo, J., Aluja, A., & Larralde, C. (2000). *Taenia solium* disease in humans and pigs: An ancient parasitosis disease rooted in developing countries and emerging as a major health problem of global dimensions. *Microbes and Infection*, 2(15), 1875–1890.
28. Shey-Njila, N., Zoli, A. P., & Assana, E. (2003). *Taenia solium* cysticercosis in pigs raised in the rural area of Cameroon: Sero-prevalence and risk factors. *Acta Tropica*, 87(2), 15–23.
29. Somenutse, K.G., Bankolé, A.A. et Djiwa, O. 2022. Guide de bonnes pratiques d'élevage, de transport, de commercialisation et d'abattage des porcs. Lomé, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc0221fr>
30. Tahina, R. (2015). *Facteurs de risque de la cysticercose porcine dans la région Analamanga, Madagascar* [Thèse de doctorat vétérinaire, Université d'Antananarivo].
31. Tassou, S. A., Houngbegnon, R. C., Adoligbe, C., & Youssao, A. K. I. (2022). Facteurs environnementaux favorisant la transmission de la cysticercose porcine au Bénin. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, 101, 23–30.

32. Waiswa, C., Fèvre, E. M., & Kabasa, J. D. (2009). Porcine cysticercosis and risk factors in rural Kamuli and Kaliro districts, Uganda. *Journal of Helminthology*, 83(4), 347–354.
33. Zoli, A. P., Shey-Njila, N., Assana, E., Nguekam, J. P., Dorny, P., Brandt, J., & Geerts, S. (2003). Regional status, epidemiology and impact of *Taenia solium* cysticercosis in western and central Africa. *Acta Tropica*, 87(1), 35–42.